

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/2739-boulogne-rcs-cote-tribunes>

Boulogne - RCS, côté tribunes

☆☆☆☆ (0 note) 📅 20/05/2009 05:00 📍 Côté tribunes 📖 Lu 1.669 fois 👤 Par guigues 🗨️ 0 comm.



© bouquenom

Dernier sommet télévisé de la saison, Eurosport a encore fait chuter le Racing devant ses caméras. Retour sur la théorie du complot et sur le match au stade de la libération.

Depuis le début de la saison, le RCS peine face à ses concurrents directs. Et pour cause les matchs se jouent fréquemment dans des conditions douteuses pour les joueurs bleus et blancs. En voici l'illustration avec le match de lundi soir à Boulogne.

Terrain miné, stade terminal

Derrière le bucolique nom de Stade de la Libération se cache un stade non moins bucolique et champêtre (quoique situé en pleine centre ville). Le genre de stade propice aux traquenards et autres guet-apens. Le genre de stade où Calais faisait tomber les gros et bien c'est là que USBCO reçoit le RCS devant 6134 spectateurs, soit stade comble.

Le stade est composé de trois tribunes autour d'une piste d'athlétisme. Le virage Ouest n'est qu'une main courante et deux petites tribunes préfabriquées viennent compléter ce dispositif. C'est d'ailleurs dans l'une d'elle que prendront place la trentaine de supporters du Racing présents un lundi soir, loin de leur tendre Alsace.

Pour compléter ce tableau impressionniste il faut ajouter le soleil couchant et la surtout l'impressionnante coupole de la basilique qui domine le stade, donnant un petit air de Washington DC à *Boulon'*.

Piège en haute mer

Le stade est plein mais sonne plutôt creux. En effet Boulogne c'est pas l'Argentine - même si une banlieue de Buenos Aires porte le même patronyme que la cité du Pas de Calais. Le public y est chamarré à l'image de ses homologues Lensois et Valenciennois mais il est plutôt timide ou alors aphone.

Le Kop de Boulogne (sans mauvais jeu de mots) est situé en tribune 'mareyage Boulonnais' derrière le but. Au centre les Ultras Boulonnais se chargent de l'animation. Au programme ballon, drapeaux rouges et noirs et chorégraphie à faire pâlir la nouvelle star (un peu dans le style macarena). Le « capo » local fait exploser la sono sur des refrains bien connus des tribunes françaises, lorsque ce n'est pas le speaker qui chante seul au micro, ou bien qui harangue la foule "*Ribéry avec nous, Ribéry tapé dans vos mains !*" pour faire participer la tribune latérale éponyme.

Vous l'aurez compris, les Ultras boulonnais tiennent plus du Club Central des Supporters que des Boulogne Boys et cela se ressent sur le terrain. A leur côté le club des 100 cravates fait forte impression, sans que l'on ait toujours bien saisi leur motivation.

Les joueurs du RCS, habitués à l'enfer bleu de la Meinau et non au silence abyssal du national, se retrouvent donc déconcertés. A tel point que Cohade en oublie ses classiques et offrent un contre assassin à Thil. Le capitaine ne se fait pas prier et envoie le Racing par le fond. Pourtant dans ce naufrage, les fans alsaciens tentent de sauver le navire. Menés par les UB90 ils s'égosilleront toute la première mi-temps tentant tel un phare dans la tempête, de ramener les joueurs à bon port. La seconde mi-temps sera plus calme, le paroxysme étant

atteint avec l'entrée en jeu de [Rômulo](#) ♂ Marques Antonelli. Chaudement applaudi lors de son échauffement, il sera longuement ovationné à son entrée en jeu. Les irréductibles optimistes voyant en lui le messie (Lionel ?) capable de sauver le Racing.

180 minutes pour vivre (plus arrêts de jeu)

L'arbitre renvoie les joueurs aux vestiaires et les supporters à leurs angoisses existentielles. Montera / Montera pas ? Eurosport est le grand vainqueur du soir, son multiplex s'annonce palpitant. Six équipes peuvent encore monter et tout reste à refaire pour le Racing. Les joueurs strasbourgeois s'approchent pour aller voir leurs fans. En tête Gregory Paisley vient aux grillages pour lancer un prophétique "*ça va le faire, on va monter*". Les autres applaudissent conscients que les supporters sont plus que jamais solidaires dans ce final crispant.

En attendant de pouvoir sortir du stade, certains supporters échangent leurs écharpes avec des Boulonnais, d'autres discutent avec la courtoise sécurité ou les forces de l'ordre qui s'inquiètent de savoir combien de kilomètres fera le trajet retour des Alsaciens. Au loin nous entendons des chants promettant la raclée aux Lensois. Comme les fans de Strasbourg, ceux de Boulogne ont déjà la tête au prochain match.

guigues